

TOURNAI

## Le Pic au vent contre le plan Marchal

Dire que la réunion entre les promoteurs du projet d'écoquartier du Pic au vent et les résidents était tendue est un euphémisme.

● Vincent DUBOIS

Rien n'obligeait les promoteurs de l'écoquartier du Pic au vent, Éric Marchal et Quentin Wilbaut, à rencontrer les habitants de la résidence. Ils tenaient toutefois à le faire, avant la clôture de l'enquête publique prévue mercredi prochain, pour expliquer la philosophie d'un projet s'inscrivant dans une conception nouvelle de l'architecture. Laquelle tient compte d'impératifs environnementaux qui n'existaient pas il y a quelques années encore. S'inscrire dans une telle démarche, nécessairement collective, conditionne désormais la survie de notre planète «Terre». Même si de nombreux résidents du Pic au vent disent adhérer à cette philosophie, ils n'entendent pas la voir se développer au sein de leur clos. Lequel est réputé



FdA 95664B



Tâche difficile pour le facilitateur qui devait rester neutre dans le débat.

pour une quiétude qu'ils ne veulent en aucun cas voir troublée par l'installation «massive» de nouveaux habitants dans le quartier.

Les propriétaires venus en nombre à la réunion de ce jeudi soir s'étaient, semble-t-il, d'ores et déjà convaincus de la nécessité de rejeter le projet de la SPRL 36'8. «Vous allez créer un ghetto de gens qui vont tous avoir une même philosophie au sein d'un ensemble pluraliste. On ne veut pas de cela chez nous...»

Et là, tout était dit. Ou presque. Les réponses précises qu'ont pu apporter les promoteurs aux questions techniques ou pratiques qui se posaient malgré tout, se heur-

taient inévitablement à une fronde alimentée par la peur de l'inconnu. Ou plutôt la peur de l'autre «qui sera, à terme, nécessairement irrespectueux du voisinage». Une fronde également sous-tendue par une pointe de jalousie, très perceptible dans le chef de certains intervenants: «qu'est ce que ces gens-là vont payer comme cadastre alors que nous avons très cher payé notre tranquillité?», «Ils paieront moins cher leur énergie mais cela ne changera rien pour moi» a-t-on notamment pu entendre.

Entendre? Quand c'était possible car, à certains égards, la réunion prenait l'allure d'une rencontre de café du commerce où chacun y al-

lait de ses réflexions ou de ses certitudes du style: «c'est sûr, les enfants feront du bruit avec leur moby-lette», ou encore «Ils feront la fête sous leur serre jusqu'à des heures impossibles».

Ingrate, la tâche du facilitateur qui tentait de mener les débats n'a pas été facile. Car, sachant que la réunion risquait d'être houleuse, les promoteurs avaient fait appel au service d'une personne neutre, en l'occurrence Baudouin Germau d'Espace environnement, pour canaliser les interrogations des uns et tenter de faire entendre les réponses des autres. Chacun est retourné dans la quiétude de son foyer. Avec ses certitudes. ■